

It was for the interest of the public that railways should be encouraged and supported by the Government, but this railway was located in the most fertile part of the Dominion of Canada and was in a prosperous condition, and should not need assistance. But from the remarks which had been made by hon. members, he thought the present arrangement was the best that could be made, and the main question now was, to whom is that amount to be debited?

Hon. Mr. Campbell said if his hon. friend desired a categorical answer upon that point, he must give notice of the question that it may be answered in a fair and proper manner. He (Mr. Campbell) considered the debt as not belonging to Ontario or Quebec, or both of them, but belonging to the whole Dominion of Canada. It was so represented by the other branch of the Legislature. The arrangement which this Bill enacts for the settlement of the debt by which we lose some of the interest has been made in the interest of the Dominion for the purpose of securing the balance of the interest and principal. As the matter had originated in Ontario and Quebec, he did not think it was possible for the other Provinces of the Dominion to find much fault with the arrangement, because if the interest had been paid, it would have been paid to Ontario and Quebec, and would never have formed an asset for the Provinces of Nova Scotia and New Brunswick.

Hon. Mr. McCully said that in making up the assets with which Canada entered the Dominion, there were handed over to us railway stocks, mortgages, &c; this debt having been put in those assets, and set down for the whole amount due: the Provinces of Ontario and Quebec should make up the difference. Having found it necessary to bring this matter to a settlement, we lose a large amount, and the only way to remedy it was, not by attempting to get any more money from the Company, but by allowing Ontario and Quebec to make up the deficiency and hand it over to the Dominion Government. If the Bill was passed, he hoped the Government would take that suggestion into consideration.

Hon. Mr. McMaster in reply to what had been said by the hon. member from Quebec (Mr. Tessier), would state that the Union Act had fixed beyond all doubt the Government claim against the Great Western Railway as being a Dominion debt. That being the case neither Ontario nor Quebec could have any special claim to it. His hon. friend from Nova Scotia (Mr. McCully) had said the Maritime

ventionne les chemins de fer mais cette compagnie est florissante car elle opère dans la partie la plus fertile du Canada et n'a pas besoin d'assistance. Toutefois, compte tenu des remarques qui ont été faites par les honorables sénateurs, il pense que le présent accord est le meilleur que l'on pouvait obtenir et toute la question est maintenant de savoir à qui il faut débiter ce montant.

L'honorable M. Campbell répond que si son honorable collègue exige une réponse catégorique, il doit donner avis de la question afin que l'on puisse y répondre de façon appropriée. Il (M. Campbell) estime que la dette est celle de la Puissance tout entière et n'est pas imputable uniquement à l'Ontario ou au Québec ou à ces deux provinces. C'est là le point de vue de la Chambre des Communes. L'accord que rend officiel ce Bill a été conclu dans l'intérêt de la Puissance en vue d'obtenir le remboursement du reste de la dette principale et des intérêts. Étant donné qu'à l'origine cette affaire intéressait l'Ontario et le Québec, il ne pense pas que les autres provinces aient quoi que ce soit à redire à cet accord étant donné que si les intérêts avaient été payés, ce sont les provinces de l'Ontario et du Québec qui en auraient bénéficié et non point la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick.

L'honorable M. McCully répond qu'en constituant l'actif de la Puissance du Canada, les provinces y avaient versé des actions de compagnies de chemin de fer, des hypothèques, etc; cette dette faisant partie de l'actif dans son entier, les provinces de l'Ontario et du Québec devraient verser la différence. Pour régler cette affaire, il faudrait renoncer à une partie de la créance et la seule solution, plutôt que d'essayer d'obtenir des remboursements supplémentaires de la compagnie, serait que les provinces de l'Ontario et du Québec remboursent la différence à la Puissance. Si le Bill est adopté, il espère que le Gouvernement envisagera cette possibilité.

L'honorable M. McMaster, en réponse à l'intervention de l'honorable sénateur du Québec (M. Tessier), explique qu'en vertu de l'Acte d'Union la somme réclamée par le Gouvernement à la Compagnie du grand chemin de fer Occidental constitue sans aucun doute possible une dette de la Puissance. Ainsi, ni l'Ontario ni le Québec n'ont plus rien à voir avec cette affaire. Son honorable collègue